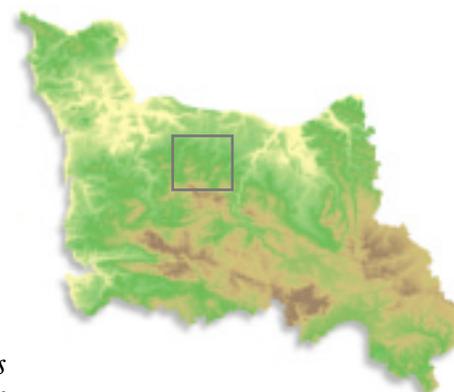




*Ci-dessus :*  
Le pré-bocage à Épinay-sur-Odon.

## Unité 5.3.1

# Le Pré-Bocage, une vallée et son encadrement



*Paysage de transition entre la campagne découverte caennaise et les hauteurs embocagées du synclinal bocain. Les baies se densifient progressivement vers l'ouest tandis que le paysage s'ouvre de plus en plus vers l'est. Ce double mouvement compose une belle alternance de zones denses, maillées de baies entre lesquelles s'intercalent des secteurs ouverts où la moindre verticale fait événement : clochers, arbres isolés, alignements.*

### Une "avant-scène" du bocage.

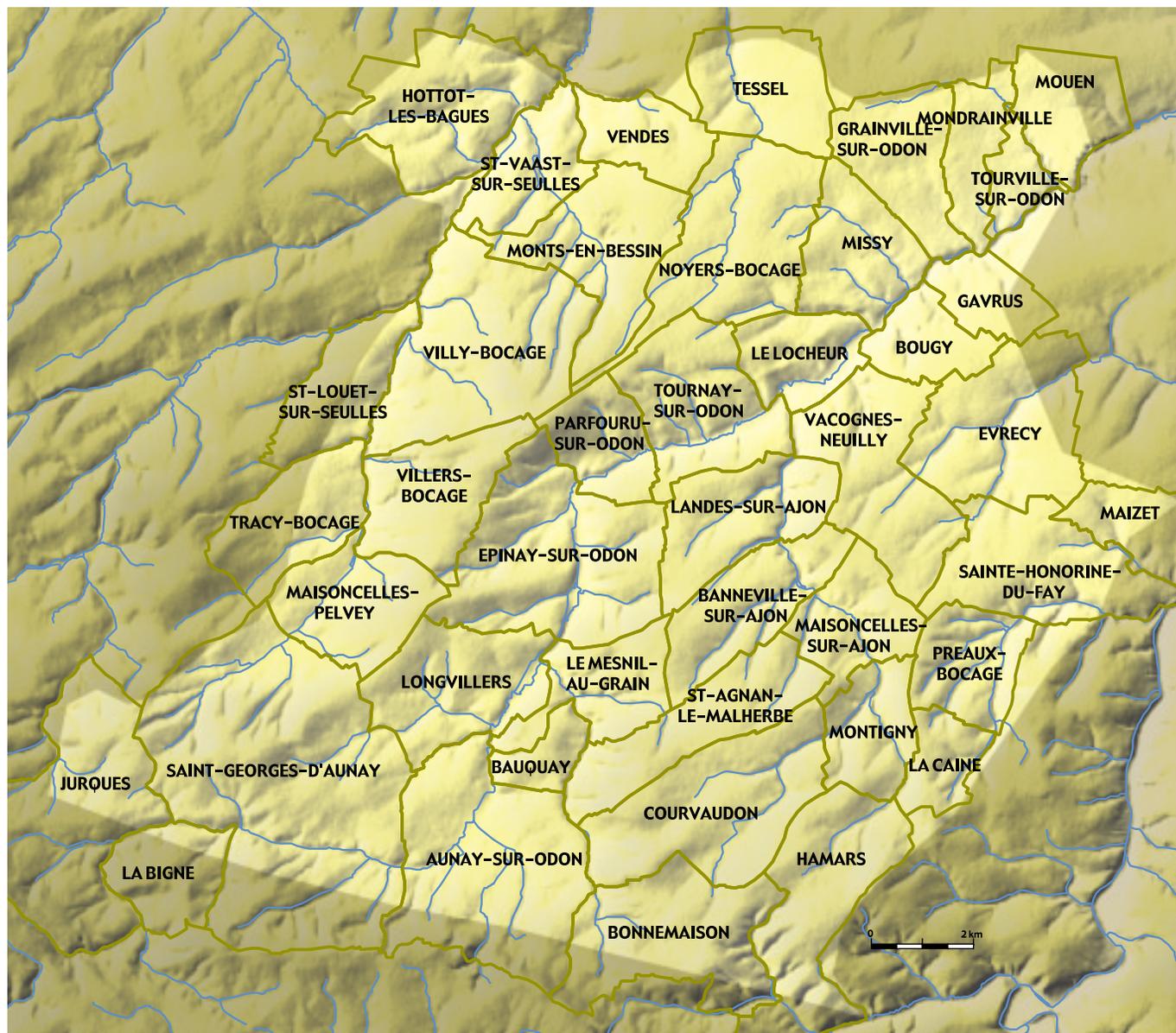
**C**e terme de Pré-Bocage désigne, depuis peu, la montée du plateau rigide des calcaires jurassiques couverts de loess de la campagne de Caen, relevés de quatre-vingts à deux cents mètres d'altitude vers les hauteurs du synclinal bocain. Face à celles-ci, il se termine par un coteau découpé en promontoires d'où se découvrent de vastes panoramas, au-dessus d'un pays à peine plus bas mais mamelonné en petites collines par un dense réseau de vallons incisés dans les schistes précambriens sous-jacents. Au contraire, le plateau n'est traversé que par la vallée de l'Odon et de son affluent l'Ajon qui s'écoulent vers Caen et créent une vigoureuse opposition entre leurs versants convexes et la platitude des surfaces qui les encadrent.

Les aménagements agraires ont utilisé, de manières différentes, les éléments de cette disposition presque architecturale du relief. Les villages ont relativement négligé le fond étroit des vallées et préféré les versants et surtout le rebord en pente douce

du plateau, au contact des terroirs de calcaire et de schiste. Ce plateau était organisé en campagne découverte, autrefois en quartiers laniérés et aujourd'hui en pièces géométriques remembrées qui correspondent à une société agricole réduite à quelques grands exploitants. Par contre, les vallées souvent boisées dans la partie centrale où affleure le grès, ont été gagnées par des prairies embocagées, surtout depuis le XVI<sup>e</sup> siècle.

D'autre part, le bocage, associé à un habitat dispersé, règne sur la dépression méridionale schisteuse. Depuis 1880 et le progrès de la prairie permanente, il a gagné le haut du plateau et s'est avancé jusqu'au Maizet, Vacognes et Grainville, masquant l'opposition avec la vallée amont de l'Odon.

*Ci-dessous:*  
Le Pré-Bocage.



## La superposition de deux ambiances.

### Scènes bocagères et points de vue lointains.

Le résultat est un paysage onduleux, dont les formes deviennent plus vigoureuses au sud avec la vallée de la Guergue aux versants boisés ou l'escarpement en aval de Saint-James, qu'habille un aménagement agraire anarchique. Des plaines découvertes, aux parcelles rectangulaires de maïs et de céréales à grains parsemées d'arbres vestiges et de bouts d'alignement de têtards, voisinent avec des groupes de haies aux mailles mal fermées qui entourent les villages ou longent les vallons dans lesquels les peupliers sont souvent présents. Le versant oriental du Beuvron a en grande partie perdu les lignes horizontales des haies qui rythmaient son élévation. Les habitats sont devenus très visibles car déshabillés de leur environnement végétal. Parmi les toitures d'ardoises et de tuiles, les toits de tôles des bâtiments agricoles, liés à un élevage intensif, attirent particulièrement le regard.



*Ci-contre :*  
Paysage ouvert à  
Banneville-sur-Ajonc.

A l'ouest du Pré-Bocage, la dépression schisteuse montre des scènes bocagères plus présentes, avec quelques haies complètes qui dessinent les reliefs.



*Ci-contre :*  
Épinay-sur-Odon.

**Les coulées bocagères des vallées descendent vers l'Orne, les langues de campagne découverte s'élèvent vers le sud-ouest.**

*Ci-contre :*

Vallée de l'Odon à Tourville et Baron ; l'agglomération caennaise se déploie à l'horizon.



*Ci-contre :*

La vallée de la Guigne et les plateaux qui s'embocagent au-delà d'Evrecy.



La pierre calcaire de Caen habille les villages des rebords de plateau et les fermes isolées.



*Ci-contre :*

La ferme d'Epène à Epinay-sur-Odon témoigne de la présence ancienne des labours découverts, cohabitant avec les zones d'enclos.



*Ci-contre :*

Le hameau Villodon à Tournay-sur-Odon.

**Couleurs et matières de la transition.**

Les couleurs des cultures à l'est, celles des pâtures à l'ouest, et le mélange au centre composent un paysage en "patchwork". L'interpénétration de structures contradictoires se traduit dans les textures et les couleurs dominantes du Pré-Bocage, qui constitue sans doute l'une des palettes les plus diversifiées de la région. Ici, cohabitent les vertes pâtures, la friche aux nuances multicolores, la sombre verdure des haies de chênes, le vert plus frais des frênes. Le bâti parle également de passage, entre pays du calcaire et pays des grès : façades claires à l'est, façades grises ou beiges à l'ouest.

***Ci-contre :***

Au nord d'Aunay-sur-Odon, blondeur des moissons et verdure des prairies encloses.

***Ci-contre :***

Saint-Georges-d'Aunay : les couleurs du Pré-bocage à la fin de l'été.



## La transition s'efface au profit du labour.

Depuis plus d'un quart de siècle, les labours ont repris une avancée vers le sud-ouest. Sur le front, en retrait du bocage herbager, les haies négligées deviennent discontinues dans un paysage à écrans disposés de manière complexe. Vers les promontoires, elles cèdent même la place, çà et là, à des étendues découvertes. Ainsi, trois nuances se succèdent en s'éloignant de Caen : vastes plaines nues de labours qui prolongent en apophyses la campagne de Caen, zone de mélange de cultures et de prairies, de visions horizontales inégales et d'écrans végétaux, enfin bocage troué de groupes de parcelles ouvertes que les remembrements ont propagé aussi dans la dépression schisteuse. Si l'agriculture actuelle tend à négliger versants et fonds de vallées, d'autres activités la remplacent peu à peu et transforment leurs paysages. La présence de grès cambriens, situés sous

les couches secondaires, a localisé une grande carrière à la cicatrice béante, près de Mouen. D'autre part, l'extension de la banlieue caennaise, depuis longtemps attirée par la route de Bretagne, a été amplifiée par la récente création de l'autoroute A.84. Les lotissements de maisons banalisées à enduits clairs et toits rouges ou gris s'étendent autour des villages de pierres calcaires et occupent déjà presque entièrement les versants de la section aval. Les encouragements à un tourisme périurbain favorisent, dans les vallées, le maintien du cadre bocage et des bois qui s'y trouvent (fermes équestres, élevages d'ânes, anciens moulins, lieux de restauration, circuits pédestres). Cette répartition géographique des activités contribuera à maintenir la juxtaposition des deux paysages longitudinaux qui font l'originalité de cette région.



### Communes concernées

• *Département du Calvados :*

Aunay-sur-Odon / Banneville-sur-Ajon / Bauquay / La Bigne / Bonnemaïson / Bougy / La Caine / Courvaudon / Epinay-sur-Odon / Evrecy / Gavrus / Grainville-sur-Odon / Hamars / Hottot-les-Bagues / Jurques / Landes-sur-Ajon / Le Locheur / Longvillers / Maisoncelles-Pelvey / Maisoncelles-sur-Ajon / Maizet / Le Mesnil-au-Grain / Missy / Mondrainville / Montigny / Monts-en-Bessin / Mouen / Noyers-Bocage / Parfouru-sur-Odon / Préaux-Bocage / Saint-Agnan-le-Malherbe / Saint-Georges-d'Aunay / Sainte-Honorine-du-Fay / Saint-Louet-sur-Seulles / Saint-Vaast-sur-Seulles / Tessel / Tournay-sur-Odon / Tourville-sur-Odon / Tracy-Bocage / Vacognes-Neuilly / Vendes / Villers-Bocage / Villy-Bocage.